



Parti de rien, il forme, emploie, réinsère dans l'esprit de **l'économie circulaire**

PAR DENIS GENDRE



- # Rejeté de l'école, il commence à travailler avec son père dans la réparation des pneus
- # Avec son père, il crée en 1971 Chevassu Pneus, une entreprise citoyenne
- # Il co-fonde en 1979 l'Association de lutte contre le gaspillage, inspirée des communautés Emmaüs
- # Il crée en 2013 avec deux autres personnes la première école de production de Bourgogne-Franche-Comté
- # Il cherche désormais à initier chez lui un « territoire zéro chômeur de longue durée »

Jurassien, Claude Chevassu a fait siennes deux valeurs fondamentales du monde rural : ne rien jeter et permettre à tous de travailler. Elles ont été au cœur de tout ce qu'il a développé, tant sur le plan professionnel qu'associatif. Notamment une entreprise de réparation d'enveloppes pneumatiques par vulcanisation, créée en 1971, qui constitue pour lui le symbole même de l'économie circulaire. Ou encore l'Association de lutte contre le gaspillage qui, inspirée des communautés Emmaüs, a permis à de nombreuses personnes de retrouver du travail par le tri et le réemploi d'objets et matières premières secondaires.

À l'origine...

À 14 ans, ses professeurs l'orientent sans le consulter vers une filière technique. Regardant avec envie ses camarades partir au collège, il ressent vivement la différence entre ceux qui réussissent et les autres. Claude Chevassu part alors travailler avec son père, qui répare et récupère des pneus avant de les revendre d'occasion. L'idée de travailler à ses côtés ne le rebute pas, bien au contraire. Il aime cette activité de récupération, il en est même fier. Avec lui, il découvre une pratique de l'économie souvent informelle, faite de débrouille. À cette époque, les récupérateurs jouent un rôle indis-

Claude Chevassu a fait siennes deux valeurs fondamentales du monde rural : ne rien jeter et permettre à tous de travailler.



pensable en répondant à la demande d'habitants aux revenus modestes. Claude adhère à cette pratique de la récupération tellement présente dans le monde rural, où tout déchet peut devenir une richesse.

Un été, avec ses camarades, il décide de descendre une rivière à bord de canoës construits à partir de chambres à air, et prend alors conscience que la coopération, la solidarité, la confiance mutuelle sont des formes d'organisation efficaces. Dans l'esprit des fruitières coopératives du Jura, le groupe expérimente une forme de gouvernance partagée. Cette envie d'entreprendre ensemble, de s'entraider, de s'organiser dans la confiance et d'avancer au rythme du moins performant guidera Claude Chevassu toute sa vie. Une utopie germe alors en lui, qu'il souhaite concrétiser au sein d'une entreprise humaine, solidaire, égalitaire et fraternelle.

Chevassu Pneus, une entreprise citoyenne

À 23 ans, s'inspirant des théories de Charles Maccio¹, Claude crée avec son père l'entreprise Chevassu Pneus, fondée sur une organisation participative : chaque salarié travaille au sein d'une équipe de trois à quatre personnes par secteur d'activité ; chaque équipe a son budget propre, définit sa stratégie com-

merciale, relie et évalue son activité avec l'aide d'experts en gestion. Par ailleurs, 60 % des salariés deviennent actionnaires. Il n'y a pas de chef ; le pouvoir est partagé, et l'organisation du travail basée sur la confiance. Claude Chevassu est alors convaincu que cela évite de perdre de l'énergie dans un contrôle permanent. L'échelle des salaires réduite (de 1 à 2,5) permet de gagner en souplesse, notamment pour créer des emplois : à chiffre d'affaires équivalent, l'entreprise compte plus de salariés que les autres. Il manifeste également le souci que chaque salarié, quel qu'il soit, trouve sa place. Prendre soin de tous « rapporte », car cela rassure chacun : « Si un tel reste ici, avec toutes ses fragilités, cela signifie que, s'il m'arrive quelque chose, l'entreprise prendra aussi soin de moi. » La confiance se tisse également avec les clients : si quelqu'un vient pour changer quatre pneus alors que deux sont encore valables, on le lui dit. La plupart des gens laissent leur voiture : « Faites ce que vous devez faire, nous vous faisons confiance. »

Pour Claude, l'entreprise a pour mission première de contribuer au développement personnel des salariés et à l'essor du territoire. Chevassu Pneus ouvre ses assemblées générales à tous les salariés, aux élus, aux centres d'apprentissage, aux services publics et à tous ses sou-

tiens. Ses responsables veulent signifier que leur entreprise n'est pas un centre de profit pour des actionnaires prédateurs, mais une entreprise citoyenne. Ils le vivent aussi au quotidien, accueillant des jeunes et des adultes en grande difficulté sociale et professionnelle dans le cadre de leur contrat d'insertion, ainsi que des gens du voyage. Deux de ces jeunes recrues deviendront des salariés de l'entreprise ; l'un d'eux est aujourd'hui responsable d'une agence.

L'ALCG, une réponse au gaspillage des ressources

Quand un groupe de personnes issues de communautés Emmaüs arrivent à Poligny (Jura) et proposent de créer un projet qui s'en inspire, il les rejoint aussitôt. Ensemble, ils fondent l'Association de lutte contre le gaspillage (ALCG), qu'il présidera de 1979 à 1983 puis de 1990 à 2007. L'ancrage de Claude Chevassu dans le territoire permet de conscientiser les élus et les citoyens. Alors que notre société commence à gaspiller à tout va et que le chômage tend à prendre des proportions considérables, les animateurs de l'ALCG contribuent à créer de la richesse financière et humaine. En tant que gérant d'entreprise, Claude Chevassu estime que chaque travailleur doit percevoir un salaire et décider par lui-même de ce qu'il veut en faire. Le modèle économique de l'ALCG repose sur l'apport volontaire, par les habitants, de matières à valoriser. Ceux-ci adhèrent rapidement à l'association, car ils voient des solidarités se mettre en œuvre concrètement. Plusieurs d'entre eux la rejoignent comme bénévoles, assurant la vente avec les salariés. Ce brassage est intéressant car il permet des rencontres entre des personnes qui jusque-là ne se fréquentaient pas. L'investissement de Claude Chevassu dans l'ALCG lui permet d'aller plus loin dans sa recherche d'une nouvelle économie et d'une entreprise citoyenne. Le collectif y est plus présent que dans son entreprise,

*Pour Claude Chevassu,
l'entreprise a pour mission
première de contribuer au
développement personnel
des salariés et à l'essor
du territoire.*



le projet touche davantage de monde, dans tous les milieux sociaux. En plus, les membres de l'association partagent régulièrement des temps de lecture, ce qui renforce leurs convictions militantes. À Chevassu Pneus, il n'était pas toujours facile d'être anticonformiste. L'ALCG offre à Claude une respiration et un ressourcement.

Une formation professionnelle et une entreprise spécialisée dans la réparation des pneus

Claude Chevassu n'est pas encore arrivé à l'âge de la retraite lorsque deux associés lui annoncent qu'ils désirent reprendre l'entreprise, répondant ainsi à une proposition qu'il avait lancée quelque temps auparavant.

Il profite de cette opportunité pour concrétiser un souhait qui lui tient à cœur depuis longtemps. En l'absence d'une formation initiale, le métier de vulcanisateur, récupérateur, trieur et valorisateur de pneus n'est pas reconnu. Il existe pourtant une niche importante en termes de création d'emplois et de richesse. S'appuyant sur ses réseaux professionnels et militants, Claude Chevassu souhaite instaurer une formation qui sera légitimée par un certificat de qualification professionnelle. Avec l'aide d'une personne qui met en place une société coopérative d'intérêt collectif (scic) afin de développer les outils d'apprentissage des savoirs essentiels, il obtient des financements

pour lancer cette formation. En parallèle, il développe avec son fils une activité de collecte et de réparation de pneus qui servira de terrain d'expérimentation. Ils décrochent alors un marché avec la RATP : il s'agit de fabriquer, à partir de pneus usagés, des tapis qui, placés sous les voies du métro, serviront à les stabiliser. Cela leur permet d'embaucher une douzaine de personnes !

En l'absence d'une formation initiale, le métier de vulcanisateur, récupérateur, trieur et valorisateur de pneus n'est pas reconnu. Il existe pourtant une niche importante en termes de création d'emplois et de richesse.

Éccofofor, une école pour la réussite de tous

En 2009, l'épouse de Claude Chevassu le met en lien avec Annie Millot, une collègue enseignante qui, à l'aide d'un camion-école, se rend sur des terrains de voyageurs pour proposer aux enfants tsiganes déscolarisés un temps de classe. Elle recherche alors des entreprises qui acceptent de les accueillir en stage pour leur permettre de découvrir des métiers et les inciter à entrer en apprentissage. Il répond d'emblée à cette demande, qui correspond à ce qu'il a expérimenté chez Chevassu Pneus : riches d'un savoir acquis auprès de leurs parents, ces jeunes sont habiles à classer les métaux et à évaluer si des pneus ont encore un potentiel. Forts de cette expérience, Claude et Annie, avec d'autres, cherchent à inventer un lieu où les élèves pourront apprendre en faisant. Le déclic survient avec la découverte des écoles de production², ces établissements privés hors contrat qui offrent à des jeunes l'opportunité d'acquérir un CAP voire un bac pro en travaillant pour de vrais clients, accompagnés par des maîtres professionnels.

Une équipe se constitue pour ouvrir en 2013 à Dole (Jura) un établissement qui vise à accueillir en premier lieu des jeunes très éloignés de l'école – équipe composée, à l'époque comme aujourd'hui, de

personnes issues de milieux très divers (enseignants, responsables d'entreprise, industriels, employés de banque...). Tous mettent leurs compétences au service du projet, dans un esprit de complémentarité. Les premières activités développées à Éccofofor – ÉCouter, COmprendre, FORmer – sont la récupération et la vente de pneus d'occasion pour véhicules légers, ainsi que la réparation d'automobiles dans un garage. Fort d'une expérience de trente-cinq années dans ce domaine, Claude Chevassu sait que ces activités seront rentables. L'année suivante, l'équipe lance un atelier de métallerie qui, en l'espace de six ans, permettra à 18 jeunes d'obtenir leur CAP, sur 20 ayant passé l'épreuve³.

Éccofofor est à la fois une entreprise et une école qui s'appuie sur l'engagement de nombreux bénévoles, en premier lieu la majorité de ses enseignants. En fait, cet établissement offre à Claude Chevassu l'occasion de réunir au sein d'un même projet les deux dimensions qu'il a portées en parallèle jusqu'à alors.

Un projet pilote de vacances familiales

Dans les années 2000, Claude Chevassu se rapproche du mouvement ATD Quart Monde, qui a ouvert en 1978 à Mesnay, près de chez lui, une maison de vacances familiales, La Bise. Celle-ci accueille pour



un séjour de huit à quinze jours quatre ou cinq familles en situation de grande pauvreté, dont, souvent, les enfants sont placés. Depuis sa jeunesse, il ne peut supporter les inégalités, les injustices, le fait que certaines personnes n'aient pas accès aux droits. En découvrant davantage ATD Quart Monde, il prend conscience qu'offrir un emploi ne suffit pas : il faut mener une action globale, dans un parcours promotionnel où l'accès à la culture a toute son importance.

Il lui est proposé en 2011 de devenir président de l'association des Amis de La Bise, qui soutient le projet d'un droit aux vacances pour tous et s'efforce de l'inscrire au mieux dans le territoire. En tant que militant au sein de diverses associations, ancien responsable d'entreprise et ancien élu, Claude Chevassu crée rapidement des liens, notamment avec de nombreux élus et des entreprises d'insertion. L'association témoigne aussi du souci d'inclure les personnes rendues « invisibles » par la précarité et la pauvreté. Les grands travaux de mise aux normes de l'établissement, réalisés en 2018-2019, offrent une belle opportunité. Les Amis de La Bise lancent une activité économique qui permet d'allier deux exigences : refuser tout gaspillage et offrir une utilité sociale à tous. En quelques mois, ce sont ainsi 3 800 litres de jus de pomme qui sont vendus au profit de l'établissement,

fabriqués, à partir de fruits condamnés à pourrir au pied des arbres, par des migrants et toutes personnes que les divers réseaux du territoire ont du mal à toucher. Tout en générant une convivialité qui rejaillit sur l'ensemble de la vie locale, ces chantiers encouragent des personnes depuis longtemps sans emploi à exprimer le souhait de retravailler et de se soigner pour y parvenir.

Et maintenant ? Un « territoire zéro chômeur de longue durée » à Poligny ? Cette opération jus de pomme montre l'étendue des possibles sur un territoire donné. C'est aussi la conviction d'ATD Quart Monde, à l'origine de la création en France des « territoires zéro chômeur de longue durée⁴ ». « Avec d'autres acteurs du territoire, nous interpellons les forces vives d'ici pour qu'une telle initiative émerge chez nous. J'ai confiance, nous y parviendrons ! » commente Claude Chevassu, qui pourrait bien en être l'un des principaux moteurs.

Notes

1. Maçon, syndicaliste, auteur et éditeur, Charles Maccio a beaucoup œuvré pour la formation et l'éducation populaire.
2. www.ecoles-de-production.com
3. Claude Chevassu, Annie Millot et Jean-Yves Millot, *Zéro jeune en échec. Eccofofor, une école de production pour la réussite de tous*, Montreuil/Lyon, Quart Monde/Chronique sociale, à paraître.
4. Claire Hédon, Didier Goubert et Daniel Le Guillou, *Zéro chômeur. Dix territoires relèvent le défi*, Montreuil/Ivry, Quart Monde/L'Atelier, 2019.



JE M'ABONNE

Toutes nos offres comportent l'accès libre aux archives et au feuilletage du magazine en ligne

A retourner à : Back-Office Press, Village,
15 avenue du Rouergue, 12350 Lanuéjols.

PARTICULIERS

■ 1 AN : 4 n° + 1 hors-série livre **29€90**

Nom :

Prénom :

Organisme :

Adresse :

Code postal : Ville :

Courriel :

Tél.:

PROFESSIONNELS

■ 1 AN : 4 n° + 1 hors-série + la newsletter pro **39€00**

■ Je règle par chèque à l'ordre de L'Acteur Rural

■ par carte bancaire N° :

Expire fin : /

Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte :

Date :

Signature :

■ Je désire une facture

■ Je réglerai à réception de facture (professionnels uniquement)

Les informations recueillies sont nécessaires à la gestion de votre abonnement et sont communiquées aux prestataires qui en assurent le règlement. Vos coordonnées peuvent être éventuellement transmises à nos partenaires commerciaux. Conformément à la loi informatique et Libertés, vous pouvez y accéder, les rectifier et vous opposer à ce qu'elles soient utilisées à des fins de prospection, en tout temps.

Tarifs à l'étranger et abonnement en ligne sur villagemagazine.fr